

CHAPITRE 5

LE RÔLE DE L'ÉQUIPE D'ANIMATION





Table des Matières

Introduction.....	71
► Le rôle des animateurs.....	71
Rôles de l'animateur.....	71
Quelques conseils pour l'animateur.....	72
► Le rôle du coordinateur.....	73
Par rapport à l'équipe.....	73
Par rapport à l'organisation du séjour.....	73
► Les Parents, des partenaires essentiels.....	74
Connaître le parent.....	74
Développer et maintenir le contact et les liens avec les parents de l'enfant.....	74
Favoriser la rencontre.....	75
Conclusion.....	75
Bibliographie.....	76

Introduction

« *Je n'ai jamais animé d'enfants handicapés, serai-je à la hauteur ?* ». C'est le genre de questions que beaucoup d'animateurs se posent... et c'est bien compréhensible ! L'inconnu, la nouveauté, la différence... tout ça fait peur et peut faire ressurgir toute une série de préjugés, d'étiquettes, d'appréhensions.

Et pourtant, l'animation d'enfants porteurs de handicap n'est pas tellement différente de l'animation d'enfants valides. Elle nécessite cependant une vigilance et une attention plus accrues aux besoins spécifiques de chaque individu ainsi qu'une bonne préparation.

Nous faisons tous des catégorisations, c'est ce qu'on appelle les préjugés. Ils consistent en une croyance généralement négative à l'égard des membres d'un groupe social (pouvant se rapporter aux traits de caractère des personnes, à leur personnalité, à leurs comportements...), sur la simple base de son appartenance à une catégorie, adoptée en l'absence d'informations et résultant de généralisations hâtives.

Ils influencent la manière dont on se comporte avec les autres. Ils peuvent donner lieu à des comportements discriminatoires. Il existe deux sortes de discrimination, positive et négative.

La discrimination négative est le fait de traiter un individu ou un groupe d'individus de manière moins favorable du simple fait de son appartenance à un groupe social (sur base de la religion, de la couleur de peau, du sexe...). Toute conduite discriminatoire présuppose l'existence de préjugés, mais les préjugés ne se traduisent pas toujours par des conduites discriminatoires.

Il est important de prendre conscience des préjugés présents. Pour pouvoir les déconstruire, il faut d'abord passer par une étape essentielle, les identifier. Tous les enfants porteurs d'IMC¹ ne sont pas en voiturette et il existe autant de descriptions de l'autisme

que de personnes autistes. Tout le monde ne vit pas son handicap de la même façon et les réactions varient d'un individu à l'autre, d'un moment à l'autre.

La discrimination positive est une politique visant à avantager un groupe qui est lésé par son appartenance à un groupe défini (sociale, ethnique, son sexe...).

Il est important de pouvoir décoder ces préjugés et les déconstruire afin de s'ouvrir à la réalité et à la rencontre. C'est ce vers quoi cette présentation des rôles des animateurs puis des coordinateurs tend, au travers de petits mémos donnant des exemples d'attitudes et de gestes anodins à réaliser au quotidien !

Le rôle des animateurs

La cohésion de groupe est sans doute le défi majeur de toute activité. Les relations humaines sont riches, mais peuvent être compliquées. Dans ce grand laboratoire des interactions, les « erreurs » arrivent même aux plus sociables et psychologues d'entre nous. Le tout est de trouver des manières constructives de rebondir ensemble.

Les affinités, les divergences, les coups de gueule, les angoisses, les fous rires font partie des expériences de vie en groupe. Il faut gérer ça avec le plus de tact et de naturel possible pour trouver un juste équilibre entre le bien du groupe et le respect de chaque individu. Des petits problèmes peuvent parfois s'accumuler, générer des frustrations et mener à des réactions inappropriées si l'on ne prend pas le temps d'évaluer la situation et de gérer sa communication.

En tant qu'animateur, il s'agit d'apprendre à connaître tes limites et d'accompagner l'enfant dans ce même apprentissage. Connaître ta limite permet de passer le relais ou demander de l'aide.

Rôles de l'animateur

- **Prendre le temps d'accueillir et de faire connaissance :** en début de séjour, chacun devra trouver sa place et ses repères. Il faut en général 2-3 jours, les activités commencent alors à rouler et le groupe se soude de plus en plus au fil des jours. Trouver sa place dans le groupe, c'est permettre de vivre des expériences ensemble tout en respectant l'espace de chacun. En tant qu'animateur, cette

¹ IMC = Infirmité motrice cérébrale.

cohésion de groupe est favorisée par le fait de donner envie aux enfants d'aller les uns vers les autres, en valorisant la contribution de chacun dans la vie du groupe, en organisant des jeux de rencontre en petits groupes, en faisant des binômes...

- **Veiller à l'unité et à la cohésion** du groupe et au respect de chacun.
- **Veiller à la sécurité du groupe.**
- **Inviter chacun à prendre sa place** au sein du groupe.
- **Parler en « JE » :** le responsable du groupe est une personne, pas un « éducateur qui pose les règles », mettre ses propres limites est POSITIF (pas de « tu dois, il faut que », mais plutôt « je pense que ... »)! Mettre des limites à l'enfant pour mieux vivre en groupe est aussi positif pour lui et constitue un apprentissage complémentaire à ce qu'il vit par ailleurs.
- **S'assurer du bon fonctionnement des sous-groupes** (chambres...).
- **Responsabiliser chacun** dans la mesure de ses capacités.
- **Mettre en place des lieux de parole** pour les enfants: être à leur écoute, leur permettre d'échanger et faire grandir ce qui se vit ou ce qui se passe ou encore d'exprimer leur ressenti, leurs besoins. Il est important de favoriser le dialogue, de permettre à l'enfant de souligner ce qui va bien, d'être à l'écoute des autres.
- **Prendre le temps:** pour les explications (reformulations...), pour les préparations (réaliser un programme accessible au niveau de compréhension de l'ensemble du groupe) ... Un enfant qui ne sera pas bien réveillé, qui n'aura pas eu le temps de déjeuner correctement ou dont personne n'aura pris la peine de changer la couche avant les activités faute de « *pas l'temps* », débutera mal sa journée et sera de mauvaise humeur.

En définitive, il ne faut pas avoir peur de consacrer trop de temps à une activité. Le planning et les horaires ne doivent jamais être totalement rigides. Il est essentiel de s'adapter au rythme et aux besoins de l'enfant, c'est une condition nécessaire à sa bonne participation aux activités.

Quelques conseils pour l'animateur

Avant de débiter toute activité (séjour, plaine...), tu ne dois pas perdre de vue que :



- **Travailler en équipe est essentiel:** une activité (séjour, plaine...) est un projet collectif. Il est important de prévoir des temps d'équipe pour partager les expériences et les difficultés. Tu n'es jamais seul (même lors d'une manutention) et tu ne dois pas te mettre en situation de danger (physiquement et psychologiquement).
- **L'importance du geste et du contact :** l'essentiel de la communication passe par d'autres canaux que la parole. Par exemple, tenir la main d'un enfant est important pour qu'il se sente soutenu et accompagné.

D'un autre côté, la relation exclusive et maternante a tendance à provoquer une certaine dépendance de l'enfant envers toi et inversement. Celle-ci n'est bonne ni pour l'enfant ni pour toi. Il faut être attentif à rester le plus ouvert possible à l'équipe et aux autres enfants présents.
- **Un enfant porteur d'un handicap est un enfant comme un autre,** capable de comprendre les choses si elles sont expliquées clairement. Attention, un langage adapté n'est pas un langage infantilisant.
- **Les enfants sont sensibles à la qualité des relations et des animations.** La préparation est un gage de réussite.
- **Les activités extraordinaires ne doivent pas être évitées.** Il suffit de les adapter aux compétences de chaque enfant, à leurs capacités et leurs limites. Toutes les activités sont possibles, si elles sont réfléchies au préalable et adaptées selon les potentialités de chacun.
- **Chacun a droit à l'erreur** (tant que l'enfant n'est pas mis en danger). Elle doit être considérée comme une expérience enri-

chissante et constructive pour toi et pour le reste de l'équipe d'animation.

- **En tant qu'animateur, tu ne joues pas le rôle des parents de l'enfant porteur de handicap, même s'il peut rechercher ce lien.** Ton équipe pourra désigner des animateurs référents ou des « cocons » afin de poser un cadre rassurant et familier pour l'enfant² tout en plaçant les limites.
- **Un enfant porteur de handicap mérite du respect, comme n'importe qui.** Les moments de nursing (habillage, toilette...) peuvent être angoissants pour toi comme pour l'enfant. Ils sont à réaliser dans le respect de soi et de l'autre. Ces moments sont discutés avec l'enfant et avec l'équipe pour la mise en place d'une relation de confiance, d'un cadre et d'attitudes bienveillantes.

Le rôle du coordinateur

En lien avec les valeurs et les objectifs de son association, le coordinateur est garant de la bonne organisation de son séjour et de la dynamique au sein de son équipe d'animateurs.

→ Par rapport à l'équipe, le coordinateur aura pour rôle de :

- **Mettre en place un cadre bientraitant pour l'équipe d'animation :** le cadre bientraitant rassemble les règles de vie que le groupe souhaite mettre en place afin de passer un séjour respectueux de tous. Les règles peuvent paraître simples ou allant de soi, néanmoins il est important de les décider ensemble et de pouvoir les acter dans un document, une affiche... Un cadre bien établi favorise la sécurité, la confiance des uns vis-à-vis des autres et la confiance en soi. Des notions telles que le respect, la rencontre, la tolérance pourront se retrouver dans ce cadre.
- **Animer l'équipe d'animateurs :** il doit créer un climat convivial et un esprit d'équipe solidaire où chacun peut s'exprimer librement, où la complémentarité est bien vécue et où la solidarité entre tous est une réalité. Une équipe d'animateurs bien soudée est une garantie essentielle à la réussite de l'activité.
- **Coordonner la préparation d'une activité** (séjour, plaine...) : planning, répartition des tâches, suivi des prépas de chacun, découverte des enfants et

planification de l'accompagnement, définition du projet de l'activité et de ses critères de réussite, recommandations et règles de vie, liste du matériel nécessaire (médical et d'animation)

- **Veiller à ce que chaque animateur respecte son rythme et ses limites.** Dans le cas de fatigue ou d'un comportement inapproprié, un temps d'échange permettra de faire le point et de prévoir les aménagements nécessaires.
- **Veiller à une bonne répartition des tâches** sur la durée du séjour, en fonction des capacités, compétences et souhaits de l'équipe pour que, chaque jour, les animateurs aient un moment off.
- **Veiller à la cohérence du projet et à l'adhésion de tous** les membres de l'équipe. Au près des enfants, les animateurs doivent avoir le même discours afin de ne pas semer le trouble. En cas de désaccord, un moment d'équipe sera prévu.
- **Veiller à ce que les animateurs ne soient pas en difficulté** par rapport à l'accompagnement des enfants porteurs de handicap pour lesquels ils sont référents. Des aménagements sont possibles : permutations, co-équipier, dialogue avec l'enfant....
- **Préparer les réunions en fin de journée.** Elles permettent d'évaluer, de débriefer sur la journée et la place de chaque enfant, de souffler, de grignoter un 5^{ème} repas, de passer un moment ensemble....
- **Prévoir des moments de détente et de plaisir.**
- **Prendre le temps d'évaluer** les activités en concertation avec l'équipe.

→ Par rapport à l'organisation du séjour, le coordinateur aura pour rôle de :

- **Structurer les journées,** avec l'équipe, en utilisant, par exemple, des tableaux explicatifs (déroulement le plus précis possible pour les personnes qui ont besoin de structurer le temps et l'espace).
- **Créer un projet d'animation,** avec l'aide de ses animateurs.
- **Effectuer des évaluations** régulièrement.
- **Créer un réseau de partenaires :** permanents, spécialistes (associations...), gérants de centres, parents ou référents, anciens...
- **Veiller à ce que le suivi médical soit tenu à jour** et à prendre les contacts afin de passer le relais en cas d'urgence ou de doute.
- **Veiller à une bonne hygiène et sécurité** du bâtiment et à la mise en place des responsabilités d'intendance : linge, chaussures, draps propres, nettoyage, aération...
- **Veiller aux relations avec le gérant du lieu du séjour.** Il est important de travailler avec les personnes du lieu, d'établir les attentes de chacune des parties et d'organiser un système de fonctionnement.

² Voir chapitre accompagnement de l'enfant

- **Créer un tableau des charges** (veilles de nuit, toilettes, temps libres, nuits, douches et bains, siestes, ALS, vaisselles, tables, sanitaires...). Il est indispensable que ce tableau soit complet: plus il est précis, moins on a de conflits et plus on gagne du temps.

Le coordinateur est donc aussi bien un soutien logistique qu'un soutien pour l'équipe et le garant de la sécurité.

Les Parents, des partenaires essentiels

Nous parlerons de parent pour faciliter la lecture, mais nous entendons par « parent » tous les référents (parent, institution) de l'enfant accueilli. Ils sont de véritables partenaires ressources. Mais, comment leur laisser une place? Comment créer cette relation de confiance et de dialogue qui permettra une prise en charge globale de l'enfant? Comment être au clair sur les champs éducatifs respectifs?

→ Connaître le parent

Bienvenue en Hollande

Diane Crutcher, directrice du congrès national sur le syndrome de Down, a décrit l'impression que l'on ressent lorsqu'on a un enfant trisomique.

« Quand vous attendez un enfant, c'est comme si vous prépariez des vacances en Italie. Vous êtes tout excités. Vous achetez un tas de guides touristiques, vous apprenez quelques phrases en italien afin de pouvoir vous débrouiller et, quand le moment arrive, vous faites vos bagages et vous vous rendez à l'aéroport pour l'Italie. Seulement, quand vous atterrissez, l'hôtesse vous dit « Bienvenue en Hollande ». Vous vous regardez, incrédules et scandalisés, en disant « En Hollande? De quoi parlez-vous? J'ai réservé pour l'Italie ». On vous explique qu'il y a eu des changements et que vous avez atterri en Hollande, que vous devez y rester. « Mais je ne sais rien de la Hollande! Je ne veux pas y rester! » dites-vous. Mais vous y restez. Vous sortez et achetez quelques nouveaux guides, vous apprenez des nouvelles phrases et vous rencontrez des gens dont vous ne soupçonniez pas l'existence. La chose la plus importante est que vous n'êtes pas dans un quartier pauvre, sale où règnent la peste et la famine. Vous êtes simplement dans un endroit différent de celui que vous aviez imaginé. Le rythme y est plus lent, moins tapageur qu'en Italie, mais quand vous y êtes depuis un moment et que vous avez l'occasion de reprendre votre souffle,

vous commencez à découvrir que la Hollande a des moulins à vent. La Hollande a des tulipes. La Hollande a même des Rembrandt. Mais tous ceux que vous connaissez vont en Italie et en reviennent. Ils se vantent tous du bon temps qu'ils ont eu là-bas et pendant le reste de votre vie, vous direz: « Oui, c'est là que j'allais. C'est ce que j'avais prévu ». Le chagrin que vous en ressentez ne s'effacera jamais. Vous devez accepter cette peine parce que la perte de ce rêve, la perte de ce projet est très importante. Mais si vous passez le reste de votre vie à pleurer le fait que vous n'ayez pas été en Italie, vous ne serez jamais libres de profiter des choses très spéciales et très jolies que l'on trouve en Hollande ».

Carol TURKINGTON.

Afin de nouer une relation de confiance et de favoriser la complémentarité des ressources des parents et des animateurs, il est nécessaire de « reconnaître » le parent « dans la diversité de ses caractéristiques sociales, culturelles, économiques et environnementales³ ».

Chaque parent est différent et possède des attentes, des idées préconçues, des représentations vis-à-vis du lieu d'accueil. Un temps de dialogue et d'accueil peut leur permettre de se poser, d'être entendu et accueilli.

Connaître les ressources du modèle éducatif familial permettra de valoriser les compétences des parents et de les voir comme des co-éducateurs durant l'accueil de l'enfant, plutôt que de comparer les pratiques et de se marcher sur les pieds. Tant le parent que l'animateur agissent depuis leur propre réalité. Prendre un temps pour les reconnaître et comprendre celle de l'autre permet de créer une relation de confiance et de respect mutuel. L'enjeu est que l'enfant « puisse se sentir à l'aise avec des pratiques différenciées⁴ » et ne se sente pas pris entre deux feux.

→ Développer et maintenir le contact et les liens avec les parents de l'enfant

Avant d'accueillir un enfant dans une activité, il est important de bien connaître ses spécificités, ses besoins, ses habitudes... afin de lui offrir un cadre rassurant et bienveillant.

Les informations contenues dans la fiche santé⁵ sont importantes, mais pas suffisantes pour un accueil optimal. L'enfant fait partie d'un tout: il a un milieu de vie, un entourage, une histoire qui le façonnent et qui font partie de sa personnalité.

³ ONE, « Un référentiel psychopédagogique pour des milieux d'accueil de qualité », Livret II, ONE, 2007, p.16.

⁴ ONE, « Un référentiel psychopédagogique pour des milieux d'accueil de qualité » Livret II, ONE, 2007, p.21.

⁵ La fiche santé est le document qui permet aux animateurs de mieux connaître l'enfant. Chaque association utilisera son propre vocabulaire. Nous avons décidé ici d'utiliser ces termes.

⁶ ONE, Un référentiel psychopédagogique pour des milieux d'accueil de qualité », Livret II, ONE, 2007, p.33.

« Il importe de donner à l'enfant le sentiment d'avoir sa place, d'être autorisé à être qui il est. Il doit savoir qu'il compte, qu'il est quelqu'un pour les autres⁶ ».

Avant l'activité (le séjour, la plaine...), il est intéressant d'avoir un contact préalable avec les parents (visite à domicile, contact téléphonique, réunion...), afin de pouvoir anticiper les difficultés et les surmonter plus facilement. Cette rencontre permettra également aux parents de pouvoir rencontrer l'équipe, de poser des questions, de découvrir le projet d'accueil et ainsi de dissiper peurs et préjugés.

Pendant le séjour, les parents sont les premiers partenaires. En cas de doute, d'incertitude et après une discussion en équipe, il peut être utile de prendre contact avec eux.

Le dernier jour de l'activité, les parents apprécieront d'avoir un déroulé des moments forts ou des moments difficiles. La créativité sera appréciée (album photo, lettre, carnet de bord, carte avec un mot personnalisé de chaque animateur...). Une part de ce qui est vécu en activité appartient à l'enfant, il convient de ne pas tout révéler aux parents. Certaines choses seront racontées par l'enfant lui-même, d'autres choses seront gardées secrètes. C'est ainsi qu'il façonne sa personnalité, ses souvenirs, son jardin secret.

Pour un parent, confier son enfant à une équipe qu'il ne connaît pas, se séparer de lui durant une période déterminée n'est pas chose facile. Être à l'écoute et rassurer sur la manière dont l'enfant sera pris en charge permettra de débiter l'activité en confiance.

→ Favoriser la rencontre

Il existe quelques astuces pour favoriser la rencontre avec le parent et ainsi permettre le dialogue, l'échange, la construction ou la négociation. Cela permet également à l'enfant de disposer d'un sas pour vivre la transition entre le lieu d'accueil et la maison. L'enfant et toi pourrez ainsi prendre le temps de raconter ce qui a été vécu pendant l'activité, de parler des émotions vécues, des difficultés....

Tu seras attentif à toujours inclure l'enfant dans la discussion et à ne pas parler « à la place de... ».

À TON TOUR, QUELQUES PISTES POUR FAVORISER LA RENCONTRE :

- Instaure un « coin parents » où le parent sait qu'il peut rester quelques instants avec son enfant et toi.
- Permits aux parents de prendre rendez-vous avec l'équipe ou le responsable.
- Communique un numéro de téléphone ou un mail de contact.
- Distribue le projet pédagogique aux parents et invite-les à en discuter autour d'un repas convivial.
- Mets un panneau avec les activités/photos de la journée.
- Installe quelques chaises et offre une boisson chaude à la fin de la journée.

Certains parents seront très présents lors de ce type d'initiatives, d'autres pas. Veille à ne pas avoir une attitude jugeante sur l'investissement de ceux-ci dans le projet d'accueil. Les réalités parentales sont diverses, il est important de pouvoir les respecter et de toujours laisser la porte ouverte.

La question à se poser est : « Est-ce que chaque parent accueilli peut percevoir qu'il y a une place pour lui dans le milieu d'accueil s'il le désire ? ».

Conclusion

Une qualité centrale dans l'approche de l'enfant, dans la rencontre de l'autre, est l'empathie. L'empathie est la capacité à se mettre à la place de l'autre, à comprendre ses sentiments, ses émotions, ce qu'il est. Avoir de l'empathie consiste d'abord à saisir les raisons qui amènent un enfant avec qui on parle à agir d'une certaine façon ou à avoir de telles réactions, et ce, avant même qu'un jugement ne soit porté sur lui. Cette compréhension de l'autre entraînera un changement de vision et de regard sur l'enfant.

⁷ ONE, « Un référentiel psychopédagogique pour des milieux d'accueil de qualité » Livret II, ONE, 2007, p.25.

Lors de la rencontre, adopter une attitude d'ouverture permet de diminuer les appréhensions. Être dans l'écoute et l'observation permet d'accueillir l'enfant avant tout et de le sortir des catégorisations. Avec le temps, les premiers constats « *Il ne sait pas faire telle chose...* » se transformeront en une attention sur les ressources, compétences et besoins spécifiques de l'enfant « *Tiens, il sait faire ça, mais aussi ça, et encore ça...* ».

En bref, la communication et le respect sont des gages de réussite de l'activité proposée, il ne faut jamais les négliger ! Lorsqu'on parvient à déconstruire les préjugés, la notion d'empathie peut prendre toute sa place dans l'animation.



Bibliographie

ONE, « *Un référentiel psychopédagogique pour des milieux d'accueil de qualité* », Livret II, ONE, 2007.

Le rôle des animateurs

L'animateur a pour rôle d'animer l'enfant au sein des activités, en tenant compte de ses particularités. La préparation, la communication et le respect sont essentiels.

En tant qu'animateur :

- Veille à la cohésion du groupe et au respect de chacun.
- Prends le temps d'accueillir et de connaître les enfants.
- Invite chacun à prendre sa place.
- Mets en place des lieux de paroles, sois à l'écoute des enfants, favorise l'échange.
- Veille à la sécurité de chacun et du groupe.
- Parle en « je », « je pense que... »
- Pose des limites claires.
- Responsabilise chacun, selon ses possibilités.
- Assure-toi du bon fonctionnement des sous-groupes.
- Prends le temps, pour les explications, les préparations.
- Assure-toi du bon fonctionnement des sous-groupes, des chambres...

Quelques conseils pour une animation réussie

- Travaille en équipe, croise les regards.
- N'hésite pas à utiliser un langage adapté.
- N'oublie pas qu'un enfant porteur d'un handicap reste avant tout un enfant.
- N'infantilise pas l'enfant, il comprend les choses si elles sont expliquées clairement.
- Les enfants sont sensibles à la qualité de l'animation et des relations.
- Adapte les activités.
- Organise-toi.
- Autorise-toi à avoir droit à l'erreur, nul n'est parfait.
- Garde ta place. Tu es animateur, tu n'es pas son parent, ni même son éducateur !

Le rôle du coordinateur

Le coordinateur a différents rôles, il soutient l'équipe, gère la logistique et est garant de la sécurité de tous.

En tant que coordinateur :

- Veille à la cohésion de l'équipe d'animation.
- Sois à l'écoute et dans l'observation.

- Mets en place un cadre bienveillant pour l'équipe d'animation.
- Anime l'équipe d'animateur en instaurant un bon climat.
- Coordonne la préparation d'une activité, la répartition des tâches, le suivi des préparations...
- Respecte le rythme et les limites de chaque animateur.
- Permits des temps d'échanges dans l'équipe pour régler les conflits.
- Répartis équitablement les tâches des animateurs.
- Veille à ce qu'aucun animateur ne soit en difficulté vis-à-vis d'un enfant porteur de handicap.
- Prévois des moments de détente et de plaisir avec l'équipe d'animation.
- Prends le temps d'évaluer en équipe la journée, les activités...

Quelques conseils pour un séjour réussi

- Sois attentif à la bonne organisation du séjour.
- Structure tes journées avec l'équipe.
- Crée, avec ton équipe d'animation, le projet d'animation.
- Fais des évaluations régulières.
- Crée un réseau de partenaires, de spécialistes, de permanents.
- Veille au bon suivi médical des enfants.
- Veille à la sécurité et à l'hygiène du bâtiment.
- Sois le lien entre le gérant du séjour et l'équipe d'animation.
- Sois le lien entre les parents et l'équipe d'animation.
- Organise le tableau des charges, les veilles de nuit, les toilettes, les temps libres...

Les parents

Le parent ou le référent de l'enfant est celui qui connaît les spécificités de l'enfant, ses besoins, ses habitudes. C'est un rôle fondamental dans la prise en charge d'un enfant porteur de handicap. La relation parent/animateur peut être compliquée et peut être source de stress et d'incompréhension.

En tant qu'animateur :

- Adopte une attitude positive.
- Prends le temps de les rencontrer afin de mieux connaître l'enfant.
- Sois à l'écoute et rassure-les.
- Respecte les inquiétudes et les doutes des parents même si tu ne les comprends pas toujours.
- Favorise une relation de confiance en étant attentif à la transparence dans les échanges.

- Pose des limites claires. Certains parents peuvent devenir envahissants ou avoir des demandes qui ne correspondent pas à l'offre du séjour.
- Valorise les capacités de leur enfant.
- Ne minimise pas leurs difficultés face à certaines situations.
- Evite la compétition parents/animateurs,
« Avec moi il fait ça,... »

Quelques conseils pour des échanges positifs

- Distribue le projet pédagogique avant le séjour.
- Communique un numéro et un mail de contact.
- Mets des panneaux avec les activités et les photos de la journée.
- Instaure « *un coin parent* », où le parent sait qu'il peut rester quelques instants avec l'animateur et l'enfant.
- Veille à la création de souvenirs, photos, dessins, lettres, carnet de bord, lors du séjour.
- Fais une petite réunion d'échanges après un séjour pour partager les souvenirs.